



ACDA-Pérou ONG

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL
n°159-Janvier-février-mars 2022
45 rue de Roucourt - 7600 Péruwelz
N° entr.: 0408.025.946
N° agrément: P302450



PB-PP|B-05384
BELGIE(N)-BELGIQUE

Bureau de dépôt: Mouscron



Avec Colette
et Luc, sur
les routes
des projets

Sommaire

Éditorial

p 2

Pour réfléchir

p 3-

Au Pérou

Les enfants et les adolescents en situation d'orphelinat peuvent être protégés par l'État et renforcer leurs projets de vie.

Agenda

p4

Des vaches et du fourrage à Puno

p 5

Mission courte durée de Colette Bourdon, présidente et Luc Pinon administrateur.

p 6-7

Cheminement d'un projet

p 8-9

Ils ont besoin de vous

p 10

Suite de la mission

p 11-12-13

En Belgique

Les activités ont repris

p 14

Revue de presse

p 15

La journée des partenariats

P 16

Contacts

p 16

Éditorial

Chers amis,

Ces quelques lignes vous parviendront du Pérou où Luc Pinon et moi sommes en mission pour 3 semaines afin de vérifier la réalisation des projets, prendre contact avec les différentes autorités locales et provinciales, tenir une réunion de travail avec le CA d'ici, rencontrer toutes les ONGs partenaires: El Taller, Cied, Desco, Ceder et Huñuq Mayu. Nous connaissons maintenant toutes les équipes et nous avons visité avec elles les projets réalisés grâce à votre aide. Les liens tissés avec les bénéficiaires sont très forts, empreints de respect et de beaucoup d'affection. Nous pouvons le voir à chaque visite: grâce à eux, la modernité des techniques rejoint la tradition toujours présente ici fort heureusement. Que d'émotions lorsque nous arrivons sur place! L'accueil est à chaque fois exceptionnel tant ils sont reconnaissants de l'aide reçue: elle change complètement leur vie. Parés de leurs plus beaux costumes, ils nous reçoivent avec leurs traditions: cérémonie à la Pachamama et partage des feuilles de coca, concert de musique locale et danses (un peu essoufflant à 4800m), repas plusieurs fois dans la journée, dégustation de leurs produits... Après chaque verger, chaque potager, nous partons les bras chargés de quantités de fruits et légumes.

Et bien sûr, lors des discours, pleuvent les remerciements et les bénédictions!

C'est un plaisir de vous les transmettre car sans vous, rien ne serait pas possible et nous ne pourrions vivre une vie de star avec qui chacun veut ici se faire photographier! Nous avons même été décorés officiellement par l'alcaldé de Huata ...

Mais surtout: sans vous, les femmes des "Ollas communes" n'auraient pas de quoi faire bouillir la marmite et nourrir leurs enfants, certaines familles manqueraient de vitamines faute de légumes et les petits ne seraient pas en bonne santé (la différence se voit déjà). Les producteurs ne pourraient écouler ou transformer leurs produits, les alpaqueros manqueraient d'eau pour leurs lamas et ne pourraient installer des potagers, sauf, grâce à la cocha, les femmes n'auraient pas pris leur vie en main...

Nous pouvons vous l'affirmer: votre aide a été vitale!



Colette BOURDON, présidente d'ACDA

La Politique Agricole Commune (PAC), bien connue de toute personne travaillant dans le monde agricole, concerne l'ensemble des pays de l'Union européenne. Entrée en vigueur en 1962, elle a beaucoup évolué depuis. Tous les 5 ans, on procède à une réforme. Pour le moment, les 27 pays de l'UE préparent ainsi une nouvelle mouture qui entrera en vigueur le 1er janvier 2023. L'accord, pénible à finaliser, en vaut toutefois la chandelle. Dans la négociation mondiale, 450 millions d'habitants ont plus de poids que chaque pays agissant séparément.

La politique agricole européenne s'inscrit aussi dans une politique mondiale qui concerne l'OMC (Office Mondial du Commerce), la FAO (Food and Agriculture Organization) et les multiples accords commerciaux en cours ou à l'étude comme ceux qui intéressent l'Amérique du Sud (Mercosur), l'Australie la Nouvelle-Zélande.

Mais que penser de tous ces accords alors que l'on veut aussi développer la politique de « la ferme à la table » ou de « la fourche à la fourchette », la proximité. Pourquoi boire le lait de Nouvelle-Zélande si nous avons déjà chez nous une surproduction de celui-ci et que nous l'exportons beaucoup en poudre vers la Chine. La viande bovine importée d'argentine, en est un autre exemple. Et il en est de même pour une liste invraisemblable d'autres produits agricoles pour lesquels nous sommes en surproduction.

Les accords internationaux sont pourtant nécessaires.

Prenons un exemple que nous connaissons tous.

La CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier) a été proposée par le ministre fran-

çais des Affaires étrangères, Robert Schuman en 1950 comme moyen d'empêcher une nouvelle guerre entre la France et l'Allemagne. La plupart des accords rendent la guerre non seulement impensable, mais matériellement impossible compte tenu de l'interdépendance ainsi créée.

Reconnaissons la pertinence de l'idée : après 3 guerres en Europe en moins de 75 ans (1870-71, 1914-18, 1940-45), nous jouissons aujourd'hui pleinement de la paix depuis une période équivalente. La solidarité des économies a mis un terme aux humeurs concurrentes, nationalistes et expansionnistes. Pourvu que cela dure ...

Si cela est réjouissant, tout n'est cependant pas parfait, car les accords commerciaux à échelle mondiale ont aussi transformé le mode de gestion de la planète entière. Le business, la finance et la mondialisation des économies ont exacerbé la concurrence entre les grandes parties du monde et déterminent les politiques continentales et nationales. La plus grande puissance « communiste », la Chine a elle-même adopté ce mode opératoire. Comptant parmi les hommes les plus riches au monde, Vladimir Poutine, président de l'autre puissance « communiste », s'est également inféodé au capitalisme sauvage.

Il n'est certainement pas normal que l'hégémonie se concentre de plus en plus autour de quelques holdings contre lesquels la politique est impuissante. Qu'un groupe comme Monsanto en vienne à détenir le monopole mondial des semences agricoles peut décider si nous aurons ou non de quoi manger demain.

Certes, la mondialisation a permis par économie d'échelle de produire à des coûts apparemment

très faibles. Mais à quel prix ? Notre *Pachamama*, Terre Mère, terre nourricière, peut-elle survivre à ce traitement ?

Un arbre ne pousse pas jusqu'au ciel. Les accords commerciaux mondiaux ont atteint leurs limites. Un système basé uniquement sur la finance et la surconsommation, ne saurait survivre. Les objectifs climatiques visés sont un leurre si le développement ne se base que sur une augmentation du PIB (Produit Intérieur Brut) sans tenir compte d'un respect environnemental ; du pillage des ressources, d'une diminution du gaspillage de l'énergie.

L'humanité doit pourtant développer des accords si elle veut maintenir la paix, car ils sont à la base des échanges et de l'interdépendance qui la garantissent.

Il existe, heureusement, bien d'autres types d'accords : culturels, sportifs, de recherche, de partage, historiques, linguistiques. Cela concerne notamment le travail réalisé par les ONG (Organisation Non Gouvernementale).

Géographiquement, ces accords peuvent être locaux, internationaux, de grande ou de petite envergure. Tous contribuent à tisser des liens et de l'interdépendance.

La technologie d'aujourd'hui peut aussi contribuer à intensifier ces échanges. Ainsi, par exemple, les CA (Conseil d'Administration) de l'ACDA ont lieu en zoom-meeting depuis le début de la pandémie du Corona virus. De cette manière, nos partenaires du sud (au Pérou), participent à nos réunions. Nous sommes moins des étrangers les uns par rapport aux autres. Aussi petite qu'elle soit, une telle ONG constitue un bel exemple visant à s'accorder, à s'aider et à échanger au niveau international pour contribuer à l'établissement de cette paix durable à laquelle nous aspirons tous.

Les enfants et les adolescents en situation d'orphelinat peuvent être protégés par l'État et renforcer leurs projets de vie.



* Le projet de loi élaboré par la Commission spéciale multipartite pour la protection de l'enfance vise à garantir la protection complète de plus de 80 000 enfants et adolescents qui ont perdu leurs parents et/ou tuteurs dans la crise du Covid-19.

* Un système intégré de suivi et d'accompagnement des enfants et adolescents orphelins relèverait du Ministère de la femme et des populations vulnérables. (...)

« Cette initiative vise à promouvoir la protection globale de l'État péruvien pour les enfants et les adolescents dont les projets de vie ont été limités en raison du décès de leurs parents. Nous voulons garantir leur accès à la santé et leur continuité éducative. Que cette pandémie ne les affecte pas plus qu'elle ne les a déjà affectés », a déclaré la députée Flor Pablo, membre du Congrès péruvien, présidente de la Commission spéciale multipartite pour la protection des enfants .

On estime que plus de 80 000 enfants et adolescents ont vu leur vie affectée par la perte de leur mère, de leur père ou de leur tuteur lors de la pandémie de Covid-19. Une situation aggravée lorsque les enfants vivaient déjà dans l'extrême pauvreté, avaient un handicap ou souffraient d'une maladie chronique.

Le projet de loi, a déjà été approuvé dans un avis de la Commission des femmes du pouvoir exécutif (ministère de la Femme et des Populations vulnérables) et par la députée Elizabeth Medina, présidente de la Commission des femmes. Une assistance économique, un suivi et un accompagnement seront mis en œuvre par le Ministère de la femme et des populations vulnérables, qui, en coordination avec d'autres secteurs, sera chargé d'assurer leur éducation, leur santé, la nourriture, le logement et l'intégrité physique et psychologique, ainsi que le bien-être de ceux qui en ont le plus besoin.

« C'est une dette que nous avons envers les enfants et les adolescents péruviens. Depuis l'approbation de cette loi, aucun orphelin enfant ou adolescent ne sera seul, il sera accompagné et protégé par l'État, garantissant ses projets de vie, atteignant ses objectifs et renforçant son indépendance », a déclaré la présidente de la Commission spéciale multipartite pour la protection des enfants, la députée Flor Pablo.

Bureau de la députée Flor Pablo

Pour vous tenir informés, visitez le Facebook :ACDA Perou

Avril

Les chocolats de Pâques arrivent! Si vous n'avez pas commandé, il en reste quelques paquets au bureau, faites vite!

Du nouvel artisanat est attendu vers le 1er avril. Venez le voir à la casa ACDA, rue de Roucourt,45, 7600 Péruwelz.

Mai

7 mai: Assemblée générale de 14 à 18h.

Venez nombreux, Colette et Luc exposeront leur mission et leurs impressions sur les projets. De beaux moments vécus!

8 mai: Fête des partenariats à la mutuelle chrétienne rue Saint Brice, 44 à 7500 Tournai.

De la musique, de quoi se restaurer et soutenir les associations...Une belle sortie en famille pour la fête des mères! Nous vendrons de très beaux cadeaux!



Mission courte durée de Colette Bourdon, présidente et Luc Pinon administrateur.



Ce 7 mars Colette et Luc sont partis pour 20 jours de mission... Un programme très lourd au départ et qui sera encore alourdi par des rajouts de réunions, de repas, de réceptions... nous n'en doutons pas.

Cette fois, les grandes nouveautés sont Zoom, Whatsapp et Wetransfer!!! Le covid nous a obligés à développer nos connaissances numériques et en échange, nous avons des communications régulières avec nos amis, des photos, les rapports... C'est vraiment très dynamique de ressentir les émotions en même temps qu'eux!

Il n'en reste pas moins vrai qu'ils ne sont pas en vacances!

Voyez ces routes, et ils roulent souvent 5 à 6 heures par jour.

Départ à 5h du matin, retour à 11h du soir....

Dès mercredi, les choses sérieuses ont démarré par une réunion avec CIED et El Taller, les deux partenaires pour qui nous présentons un cadre stratégique de 5 ans auprès du CNCD. Ils y retrouvent Soledad, Norma, Alfonso, Juan Diego et Percy Guzman.

A l'entrée des bureaux de El Taller, ils ont été salués par Oscar, Antonio et Viviana de El Taller et que nous connaissons depuis des lustres.

Les accords de collaboration pour les projets de 2022 ont été signés et les échanges ont porté sur les accords entre partenaires puisqu'ils vont travailler en partie dans les mêmes zones: Qui fait quoi?

Départ pour le Cerro Colorado avec Norma, Soledad et Herman Pacampia Carri qui suit le projet .

Il se déroule dans un nouveau quartier en construction. Pas de routes carrossables, des maisons à moitié construites, de la poussière à perte de vue.

A l'origine, il y a eu une "invasion" et ensuite la municipalité a organisé la répartition des terres et elle installe l'eau courante.

1ère visite chez une jeune maman qui a créé un vivero chez elle. Elle est très dynamique, très volontaire, vend ses boutures et ses semis, de l'engrais...et participe à une "marmite commune". Elle a bien tiré parti des conseils de El Taller et son potager est très diversifié: fruits, légumes et même des fleurs qu'elle vend aussi.

Puis visite de 4 « ollas communes » . « Las forjadoras de la esperanza". Au départ, la cuisine se faisait dehors, devant le potager, dans la poussière... Avec l'aide du financement reçu, les femmes ont construit une cuisine en partie fermée. Elles demandent un financement pour poursuivre l'installation.

"La Cuarantena" où nous avons mangé, beaucoup de discours de remerciement. La Présidente nous a donné un document signé de sa part et de la comptable expliquant le projet actuel et les souhaits pour le faire



évoluer.

Sur la route en direction d'une autre "marmite", nous avons pu voir tous les potagers privés reconnaissables à leur plastique . Ils sont très nombreux !

Visite d'une plus grande serre : la récolte des légumes a été faite et les nouvelles plantations viennent d'être installées. Légumes très variés, herbes aromatiques et médicinales. A noter : 4 récoltes par an, partout.

Visite d'une maison particulière: une veuve plus âgée a créé un grand potager et un élevage de cuyes. Résultat impressionnant!

Enfin, visite de la plus grande installation sur un terrain loué à un particulier. Toujours d'aussi beaux légumes! Nous prenons un nouveau repas.

Points communs entre toutes les visites

Beaucoup de femmes jeunes avec enfants, certaines célibataires.

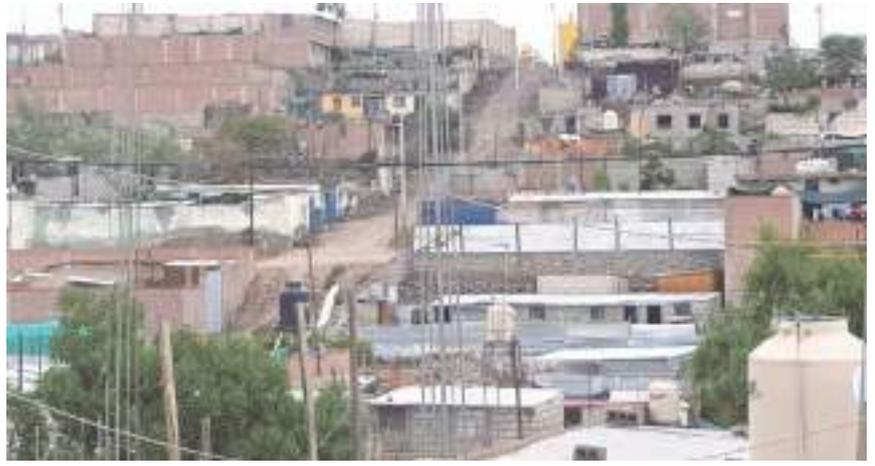
Beaucoup de solidarité: certaines cuisines sont installées dans la maison d'une bénéficiaire, certaines apportent des repas à des familles particulièrement défavorisées...

Un lien social important s'est créé grâce au projet: au départ, elles ne se connaissaient pas, maintenant, elles travaillent ensemble, sont proches les unes des autres, vont voir les jardins des autres, viennent avec leurs enfants pour qui des espaces de jeux sont prévus.

Ce projet leur a permis de survivre pendant le Covid car la vie a été très dure pour elles. Elles se présentent comme des femmes vulnérables qui ont pu se prendre en charge et améliorer la vie de leur famille.

Elles sont très bien organisées, avec pour chaque 'olla' une présidente et parfois une responsable de la comptabilité. Elles veulent poursuivre après le covid et développer leurs activités: organiser un élevage de cochon d'Inde , pour la Cuarantena : créer un restaurant touristique près de la Ruta del Sillar.

(suite P 11)



P
R
E
P
A
R
A
T
I
O
N

1.

Une organisation populaire, un groupe de base en zone urbaine ou en région rurale

AU PEROU...

2.

... Analyse sa situation

Manque de travail, desoins, d'infrastructure,... Entraînant : exode, épidémie, malnutrition, abandon...

3.

... Définit un besoin :

pour répondre à cette situation : un local, du matériel, un fonds de roulement, une formation

4.

...Evalue

(matériel, d'œuvre, sée,...) parti d'œuvre existante

R
A
P
P
O
R
T
S

E
V
A
L
U
A
T
I
O
N

16.

Le partenaire local fournit

les rapports intermédiaires (avec factures et photos), le rapport final

17.

Le bureau d'ACDA vérifie les comptes, évalue, rédige et transmet le rapport final aux bailleurs de fonds et aux associations qui ont soutenu le projet, visite sur place de l'organisation et de sa réalisation (en cours ou en fin de projet).

18.

Les bailleurs de fonds vérifient toutes les données.

15.

L'organisation populaire décide quant aux achats, calendrier, gestion, évaluation...

exécute le projet par les travaux collectifs.

14.

Le partenaire prévient le bureau du début des travaux et répond aux mails de suivi d'ACDA sur la réalisation.

13.

Le partenaire local reçoit les financements, passe les commandes (matériel, équipement, sociétés spécialisées), coordonne les équipes.

12.

Au Pérou, Les partenaires mettent le projet en œuvre

Au Pérou
... le rêve a pris forme

Évalue le coût

...matériaux, main d'œuvre spécialisée... et estime sa participation (main d'œuvre, local, terrain...).

5.

...Constitue le dossier

avec l'appui d'un partenaire local (ONG locale)

RECHERCHE DE FONDS

6.

...et le présente à l'ACDA

qui soumet le projet aux membres du CA d'ACDA au Pérou. Le CA approuve le projet ou non en fonction de ses critères, son ordre de priorité, et le transmet au bureau

7.

En BELGIQUE, ACDA accepte le projet ou non en fonction de ses critères, et de ses moyens financiers. Elle dispose de 3 mois pour annoncer son avis sur le projet au demandeur, et d'un an pour tenter de trouver les fonds nécessaires à sa réalisation.

8.

Sensibilise le public, les élèves dans les écoles... sur les enjeux du projet :
En quoi correspond-t-il aux besoins de la population?

9.

Diffuse l'information sur le projet via le journal, Facebook et le site.

10.

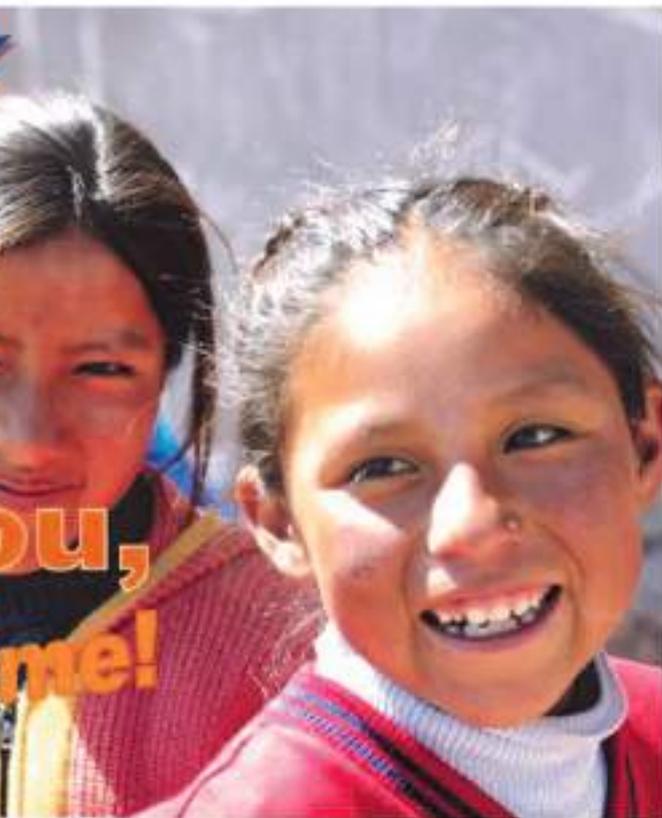
Transmet le dossier aux bailleurs de fonds : CNCI-11,11,11,WBI et autres ;ONG, écoles, Communes, mouvements de jeunesse...

11.

Envoie au Pérou les ressources financières obtenues:

(dons privés, subsides ou autres)

Mise en œuvre



AU PÉROU... ILS ONT BESOIN DE VOUS...

Chers amis,

C'était prévisible, certains projets vus sur place par Luc et moi, ont plus d'urgence que d'autres...

Le dialogue avec les autorités communautaires et les représentantes des femmes a mis en évidence les nouveaux défis auxquels ces communautés sont confrontées, notamment dans le contexte de la pandémie et de l'aggravation de la crise climatique.

Les familles sont confrontées au retour des leurs qui étaient installés en ville et qui ont fui le Coronavirus, pensant trouver moins de contamination et plus de nourriture dans les campagnes.

Nous avons déjà pu travailler avec Huñuq Mayu qui a réalisé des projets tels que celui « de l'eau à Chingui et Santiago de Paucaray » et nous pouvons leur faire confiance.

Nous nous trouvons dans la région de San Jeronimo, près d'Andahuaylas et ce qui est demandé est le renforcement de la production horticole et l'accès aux marchés pour l'autonomisation économique des femmes.

L'objectif est de renforcer la résilience environnementale, économique et productive des familles dédiées à l'agriculture familiale agro-écologique, en misant sur l'autonomie économique des femmes rurales et périurbaines. Pour répondre aux besoins et à la saison des semailles, nous avons besoin de 5.000€ tout de suite et de 6.000€ pour la fin de l'année, pouvons-nous compter sur vous?

Merci pour eux!

Cordialement, Colette Bourdon, Présidente



Signature(s)

ORDRE DE VIREMENT

À compléter à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case.

Montant	EUR	CENT
Compte destinataire (IBAN)		
Nom et adresse destinataire (Titulaire)		
Compte bénéficiaire (IBAN)		
BIC bénéficiaire		
Nom et adresse bénéficiaire		
Communication		

BE38523041418772
TRIOBEBB
ACDA asbl
Rue de Roucourt 45
7600 Péruwelz
Projet San Jeronimo

Ce projet est vraiment une réussite et le nombre de familles concernées a dépassé ce qui était prévu: de 80 à plus de 100. Lors de notre repas, nous avons pu voir que beaucoup de personnes (femmes et hommes dont un très âgé) viennent avec leur casserole pour recevoir leur repas. Ils doivent s'inscrire au préalable pour que l'équipe sache combien de repas préparer.

Bien sûr, nous avons eu les remerciements habituels à ACDA et la demande d'un nouveau financement.

Tuhualquí



Nous arrivons finalement à Tuhualquí, à plus de 4000 mètres, dans la brume. Le soleil nous fera le plaisir de se montrer un bref instant, ce qui nous permet d'admirer le Coropuna et de voir à quel point la situation est critique: les neiges éternelles ne couvrent plus qu'une petite partie de la montagne. Les maisons sont en très mauvais état, on les croirait abandonnées.

Une trentaine de familles vivent dans ces lieux isolés une partie de l'année et une autre ailleurs pour l'élevage du bétail et la culture des légumes, grâce au projet.

Nous sommes accueillis par le chef du village dans son costume de fête et avec son warayoc. Quelques personnes nous rejoignent, nous formons un cercle pour saluer la Pachamama en versant une partie de notre chicha et le chef fait passer un sac contenant des feuilles de coca. Petite hésitation en voyant l'état du seau qui contient la chicha!

Une petite marche un peu éprouvante nous amène à la cocha, plus grande et plus impressionnante que je ne m'imaginai. Elle se remplit en une nuit et un système de porte comme dans les écluses permet de la vider pour que, grâce aux canaux d'irrigation, l'eau arrive plus bas pour permettre de cultiver des légumes et d'avoir des vaches.

Avant le projet, les familles vivaient misérablement de leurs lamas, ils n'étaient aidés de personne, sans aide de l'État. Ils se disaient "oubliés de Dieu". Maintenant, ils ont une vie plus facile, plus digne, une maison plus confortable.

Leur communauté possède 35 ha de terrain agricole et chaque famille reçoit 1ha. Ce ne sont pas des socios comme pour les autres projets mais une communauté avec son organisation et ses devoirs comme la faena, héritée des Incas.



Nous partons pour Tipan, en prenant au passage l'alcalde qui soutient le projet.

De nombreux bénéficiaires nous attendent dans la grande salle commune au milieu de laquelle se trouve une grande table remplie de fruits et de légumes amenés par chacun. Impressionnant!

Échange de discours et de remerciements.

Nous repartirons avec une grande partie des pommes, avocats, pêches, fèves, carottes et fruits inconnus...

Alfonso, le directeur du CIED insiste à chaque visite sur le fait qu'ACDA doit se donner beaucoup de mal pour obtenir l'argent, que nous sommes des bénévoles car on nous croit très riches et le portefeuille largement ouvert dans ces régions éloignées!

Nous sommes impressionnés en voyant le respect qu'ils éprouvent pour Percy et Alfonso et le plaisir qu'ils ont à les voir. Nous avons aussi notre dose de remerciements bien sûr.

Avant le repas, nous allons voir le champ d'avocatiers, très étendu. L'invernadero où se font tous les semis se trouve plus loin.

Tels des rois, nous sommes les seuls à manger à table, au milieu de la pièce et tous les bénéficiaires sur les bancs le long du mur! Même l'alcalde n'a pas droit à ce traitement de faveur... Notre premier cochon d'Inde, accompagné de patates douces et d'un épi de maïs.

Beaucoup d'émotion au moment du départ...

Après le repas, nous devons repartir pour Yacmes. Nous arrivons sous la pluie et retrouvons les bénéficiaires dans la salle de la communauté. Le village compte 40 familles et 15 sont concernées par le projet. Ils ont des plantations d'avocatiers et des chacras (terrains); ils fabriquent un pisco qui a beaucoup de succès. Nous le dégustons pendant l'échange habituel de discours et de remerciements.

Percy, l'ingénieur agronome qui a suivi le projet il y a 4 ans, reçoit des avocats produits par les arbres qu'il a fait "naître" depuis les semis. Ils produisent depuis 2 ans. Il est un peu ému de voir l'aboutissement de tout le travail réalisé.

Camana

Roberto vient nous chercher à l'hôtel. Il est accompagné de Luis, futur administrateur de l'association Climática Santa Clara del Mar, un professeur à la retraite qui va passer quelques jours à Camana pour aider les 3 ouvriers présents sur place et surveiller le travail. Il travaille 3 semaines. Roberto a un contrat avec un restaurant qui amène chaque jour un repas sur place.

La porte d'accès est nouvelle car elle a été abîmée par un accident de voiture.

Ils sont en train de construire des lits superposés en briques et ciment: 2x20 par chambre. Un dortoir pour les filles et un pour les garçons. Il suffira d'amener des matelas (déjà achetés) d'Arequipa. Pour les professeurs, il existe un dortoir séparé, en bois.

Des tables "en dur" sont construites, elles seront recouvertes de carrelages, ce qui évitera d'amener des tables en bois. Le sol sera cimenté.



Les murs extérieurs des dortoirs sont nouveaux, avec des fondations profondes pour tenir dans le sable. La semaine prochaine, les sanitaires seront installés, ils sont déjà sur place.

De nouveaux meubles de cuisine ont été achetés. Tout sera fini pour les prochaines vacances.

Avant de quitter Camana, un petit tour dans l'océan était le bienvenu et nous donne un air « d'être en vacances »!

Commentaire de Colette sur Facebook:



Que ne ferait-on pas pour ACDA? Même danser à 4800m., prendre le bus à 10h du soir en étant en route depuis 5h du matin ,avoir visité 7 projets, été reçu très officiellement à la mairie pour être décorés, avoir pris le bus à 10h du soir à Puno pour arriver à Cuzco à 5h du matin ,puis 2 taxis pour être enfin à Andahulyas à 17h. Mais la chaleur de l'accueil fait tout oublier!



Les activités ont repris...

Ce 31 mars, le Midi du Monde, déjà reporté deux fois, aura bien lieu dans de bonnes conditions. Le film « sur le champ » produit par SOS Faim, Iles de Paix et Autre Terre sera projeté et le débat sera animé par Vincent Delobel.

Alors que plus de 800 millions de personnes souffrent toujours de la faim et que la planète s'épuise, la solution pour nourrir l'Humanité n'est pas de produire plus mais de produire mieux. En marge de l'agrobusiness, de plus en plus d'acteurs, tant au Sud qu'au Nord, s'orientent vers un modèle alternatif crédible : l'agriculture familiale durable.

« Sur le champ ! » nous emmène à la rencontre de Cédric, Diamar, Mariam. Des paysannes et paysans qui, aux quatre coins du monde, nous montrent qu'avec force et conviction, des femmes et des hommes proposent, chacun à leur échelle, une alternative !

Nous avons de nouveau pu accueillir des stagiaires et leur apporter autant de notions que possible sur la vie administrative et comptable d'ACDA.

Louise Desablens, qui suit la formation d'ingénieur en gestion, a passé le mois de février au bureau. Elle a pu toucher à tous les domaines de la vie d'ACDA: comptabilité, administration, suivi de projets, préparation, participation et rédaction du conseil d'administration...

En Mars, c'est Tayrick L'Honneux, étudiant technicien en comptabilité, qui a repris la comptabilité et les documents administratifs de l'AERF.

Merci à tous les deux pour leurs apports !

Comme chaque année, l'institut Saint Luc de Ramegnies-Chin organise sa semaine des droits de l'homme et demande à des associations de sensibiliser les étudiants sur une thématique au choix. Cette année, Luisa Guevarra a présenté le film: « Sur le champ! » et le projet d'élevage de cochons d'Inde pour les jardins urbains à Arequipa.

En effet, Saint Luc va organiser une marche parrainée dont le résultat sera partagé entre toutes les associations qui ont participé à la semaine d'animations.

La vingtaine d'étudiants a posé beaucoup de questions surtout au niveau culturel et coutumes du pays.



7 mars: journée des femmes. Voici la version péruvienne



Tsunami aux Tonga, marée noire à Lima

Le gouvernement du Pérou a réclamé mercredi des dédommagements à la compagnie pétrolière espagnole Repsol pour les dommages entraînés par le déversement de 6 000 barils (954.000L) de brut sur les côtes du pays.



Une marée noire attribuée par l'entreprise à la houle provoquée par l'éruption volcanique aux Tonga.

"La marée noire de pétrole de Repsol à Ventanilla est le pire désastre écologique qui s'est produit à Lima ces dernières années et elle a provoqué un grave préjudice à des centaines de familles de pêcheurs", a déclaré le ministre des

Affaires étrangères sur Twitter. Selon ce dernier, "cette terrible situation a mis en péril la flore et la faune dans deux zones naturelles protégées", et pollué des plages.

La marée noire s'est produite samedi dans la raffinerie La Pampilla, à Ventanilla, dans la région de Lima. Selon la raffinerie, l'accident a eu lieu lors du processus de déchargement de brut d'un tanker en raison de la violente houle de samedi au large des côtes péruviennes liée à l'éruption volcanique aux Tonga. Repsol est accusée d'avoir sciemment minimisé l'ampleur de la pollution. Elle avait initialement évoqué un "déversement limité", indiquant au parquet que la quantité de brut concernée ne dépassait pas sept galons, soit un sixième de baril.

Dans un communiqué diffusé mercredi, l'entreprise a réaffirmé qu'elle était "en train de procéder aux travaux de restauration du littoral et de nettoyage des plages". (AFP)

AFP Publié le 20-01-2022 à 19h38 - Mis à jour le 20-01-2022 à 20h38



FÊTE DES PARTENARIATS

TOURNAI - DIM. 8 MAI

Fêtons ensemble la solidarité internationale !

Nous serons présents avec un artisanat tout fraîchement arrivé du Pérou!
Venez nombreux, rue Saint Brice, 44, à 7500 Tournai de 10 à 17h!

NOUS CONTACTER

Adresse générale:
acda@acda-peru.org

Présidente
Colette Bourdon
bourdoncolette@hotmail.fr

Gestion journalière:
Christine Vander Elst
christinevde@acda-peru.org



Rejoignez-nous!
facebook



ACDA Pérou



BE38 5230 4141 8772

ACDA

Action et Coopération pour le Développement dans les Andes (Pérou)

Fondée en 1969, ACDA est une ONG belge développant des projets en coopération avec des associations et ONG locales au Pérou et des actions d'éducation au développement en Belgique.

ACDA-Pérou ONG

Action et Coopération pour le Développement dans les Andes

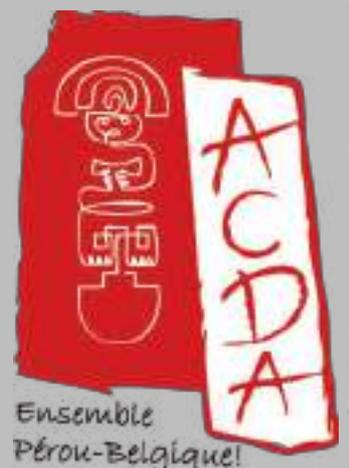
Adresse:

45 Rue de Roucourt
7600 Péruwelz

N° entreprise: 0408.025.946

Contact:

T/F: (0032) 069/78 12 38
acda@acda-peru.org
Site : www.acda-peru.org



Tout don de 40 euros ou plus sur cette année donne droit à une attestation fiscale. La diminution d'impôt est de 45% du montant versé. Au cas où le gouvernement fédéral prendrait une décision plus favorable dans le courant de l'année, nous vous en informerions. De plus, ACDA adhère au Code éthique de l'AERF. Vous avez un droit d'information. Ceci implique que les donateurs sont informés au moins annuellement de l'utilisation des fonds récoltés.



ACDA respecte la RGPD , si vous ne désirez plus paraître dans nos fichiers, envoyez un courriel à acda@acda-peru.org

Editeur responsable: Colette Bourdon - 45 rue de Roucourt-7600 Péruwelz